

## OU EST LA MAISON DE MON AMI ?

### Dossier d'accompagnement pédagogique

#### Fiche technique

##### Où est la maison de mon ami ?

**Titre original :** Khane-ye doust kodjast ?

**Réalisation :** Abbas Kiarostami

**Scénario :** Abbas Kiarostami

**Photo :** Farhad Saba

**Musique :** Hossein Allah Hassin

**Montage :** Abbas Kiarostami

**Producteur :** Ali Reza Zarrin

Iran 1987, 83 minutes, fiction, couleur.

##### Distribution

Babak Ahmad Pur : Ahmad

Ahmad Ahmad Pur : Mohammad Réza Nematzadeh

Khodabakhsh Defai : L'instituteur

Iran Utari : La mère

Ait Ansari : Le père



#### Synopsis

En classe, le petit Nématzadé pleure, sous le regard de son meilleur ami, Ahmad. Il n'a pas fait ses devoirs sur son cahier, oublié chez un cousin qui vient seulement de le lui ramener, et cette fois, le maître s'est fâché. Si Nématzadé recommence, il sera renvoyé de l'école ! De retour à la maison où sa mère fait la lessive en surveillant son petit frère, Ahmad s'aperçoit qu'il a emporté par mégarde le cahier de son ami. Très inquiet à l'idée de la punition qui tombera sur ce dernier, l'enfant demande l'autorisation à sa mère d'aller le rapporter. Mais la réponse est non : il doit faire ses devoirs et s'occuper du bébé. Ahmad profite de ce qu'on lui confie une course pour s'enfuir, cachant le cahier. Il va à la recherche de la maison de Nématzadé, qui habite loin, dans un autre village. Il faut marcher, escalader la colline, aller dans le village inconnu... Ahmad n'a aucune idée de l'endroit où se trouve la maison de son ami. Il cherche, demande à tous ceux qu'il rencontre. En vain. Il revient à Koker, puis retourne à Pochté, suivant un forgeron qui a prononcé le nom de famille de son ami. Enfin, un vieux menuisier va l'aider, à la nuit déjà tombée. Il le guide, lui montre la beauté des vieilles fenêtres sculptées qui se découpent sur le ciel... Il offre une fleur à l'enfant. Ahmad ne frappera pas à la porte de la maison, enfin retrouvée. Il rentre bien tard chez lui et fait les devoirs de son ami. Le lendemain, il rapporte juste à temps le cahier à Nématzadé. À l'intérieur, se détache la petite fleur, signe de la longue marche qu'il a entreprise, par amitié, à la recherche de son ami.

**Mots clefs :** épreuve, amitié, cahier, école, résistance, désir, voyage initiatique, solitude, chemin, fleur

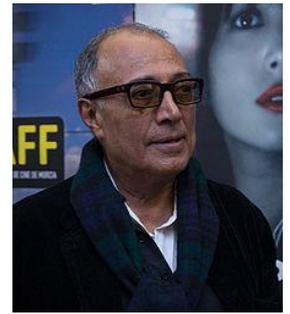
**Mots clefs de cinéma :** Point de vue, hauteur d'enfant, esthétisme, bande sonore.

Un film entre documentaire et fiction : Abbas Kiarostami puise dans le quotidien la matière première pour raconter une histoire empreinte de poésie.

### Le réalisateur

Abbas Kiarostami est un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma iranien né le 22 juin 1940 à Téhéran en Iran et mort le 4 juillet 2016 en France.

Dans le monde du cinéma depuis les années 1970, Kiarostami signe plus de quarante films dont des courts métrages, des documentaires ou encore des films dramatiques. La critique l'a majoritairement loué pour des œuvres telles que *Close-up*, la *trilogie de Koker* (*Où est la maison de mon ami ?*) en 1987, *Et la vie continue* en 1991 et *Au travers des oliviers* en 1994), ou *Le Goût de la cerise* en 1997 et *Le vent nous emportera* en 1999.



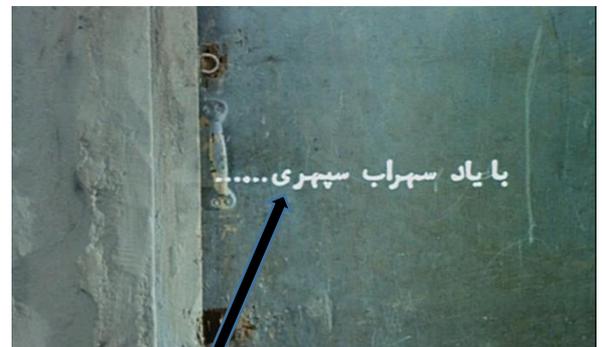
Abbas Kiarostami est également poète, photographe, peintre, illustrateur et dessinateur graphiste

## Autour du film

### Le projet

Selon Abbas Kiarostami, trois éléments se trouvent à l'origine du projet d'*Où est la maison de mon ami ?* Le premier est une aventure vécue par son fils, qui aurait longuement erré un soir dans la ville de Téhéran à la recherche de cigarettes pour une amie invitée. Le second est une histoire écrite par un instituteur, concernant une petite fille qui fait les devoirs de son camarade. Le troisième est un poème du poète iranien Sohrad Sepehri, La Demeure de l'ami, auquel le film est dédié.

*Où est la demeure de l'Ami ?*  
*C'est à l'aurore que retentit la voix du cavalier...*  
*Montrant du doigt un peuplier blanc, [un passant répondit] :*  
*"Pas loin de cet arbre se trouve une ruelle boisée*  
*Plus verte que le songe de Dieu*  
*Où l'amour est tout aussi bleu que*  
*Le plumage de la sincérité.*  
*Tu iras jusqu'au fond de cette allée...*  
*Au pied de la fontaine d'où jaillissent les mythes de la terre...*  
*Dans l'intimité ondulante de cet espace sacré*  
*Tu entendras un certain bruissement :*  
*Tu verras un enfant perché au-dessus d'un pin effilé,*  
*Désireux de ravir la couvée du nid de la lumière*  
*Et tu lui demanderas :*  
*— Où est la demeure de l'Ami ?" »*



à la mémoire de Sohrad Sepheri

### Le tournage

Comme pour tous ses films, Abbas Kiarostami a utilisé des acteurs non professionnels pour interpréter les personnages d'*Où est la maison de mon ami ?* Les deux enfants n'auraient vu qu'un film (de Charlie Chaplin) de leur vie quand ils ont été choisis par Kiarostami, selon les dires du réalisateur. Il ne leur a pas fait connaître l'histoire globale du film lors du tournage, et les a seulement mis en situation de jouer les scènes plan par plan, en utilisant parfois des ruses. Pour faire pleurer Nématzadé, Kiarostami a raconté qu'il a déchiré devant lui une photo polaroid de l'enfant, qu'il lui avait offerte et à laquelle il tenait beaucoup.

Le film a été tourné en décors naturels dans une vallée de la région du Gilan, au nord de l'Iran. Le chemin en zigzag qui relie les deux villages du film, a été tracé pour les besoins du scénario.

### L'Iran

Superficie : 1 648 195 km<sup>2</sup>.

Capitale : Téhéran

Population : 82 801 633 habitants



### Un univers

L'une des premières caractéristiques du cinéma de Kiarostami : filmer les enfants en étant extrêmement attentif à l'échelle d'intensités qui est celle de leur expérience de la vie, de leurs affects, sans jamais les mesurer à une échelle (plus tardive et hiérarchisée) qui est celle des adultes. C'est une des raisons pour lesquelles les films de Kiarostami sont des films qui nous font partager leurs expériences de détresse, de transgression, de peur et de volonté à comprendre le monde dans lequel ils vivent. La posture du cinéaste consiste à tenir ces expériences de l'enfance pour aussi graves, sinon plus, que celles des adultes telles que les films sur les adultes essaient de nous les raconter.

Vu sous cet angle, et non sous celui de l'anecdote, *Où est la maison de mon ami ?* est un film qui nous fait partager un éventail d'affects et d'émotions de la plus haute gravité. L'apparente minceur du scénario (un enfant a emporté par erreur le cahier de son ami et s'efforce de réparer cette erreur) cache un film où se jouent des questions aussi essentielles que celles de la Loi, du libre-arbitre, de la transgression, de la solidarité, de la peur de l'inconnu, de la solitude existentielle, du sentiment du mystère cosmique de l'univers.

### La lumière

Elle est naturaliste. Comme chez les néo-réalistes, il n'était pas question de sculpter le réel avec des lumières, de créer une ambiance, très peu d'éclairages artificiels sont utilisés lors des prises de vues.

Parfois, le système D fonctionne aussi, ainsi, pour illuminer la salle de classe, l'école a été enveloppée d'un drap blanc.

Cette véracité de la lumière est très importante pour le cinéaste, c'est pourquoi dans la séquence avec le menuisier, la nuit tombe d'un plan à l'autre dans la même séquence.



### Couleur

La palette de Kiarostami est très singulière, ses couleurs froides sont sans doute représentatives des décors et des paysages d'Iran mais c'est ici d'abord le choix du metteur en scène. Les couleurs primaires sont totalement absentes.

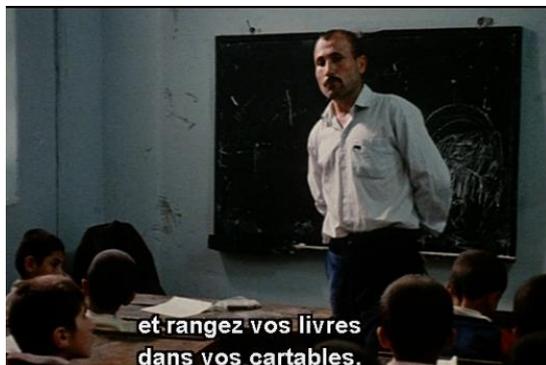


### Décor

Kiarostami raconte souvent l'étonnement des journalistes ou des spectateurs quand il explique que beaucoup de décors dans ses films sont construits spécialement même s'il s'attache à ce qu'ils soient le plus représentatifs possible. En tous les cas, c'est aussi par ces décors que le spectateur occidental voyage en Iran.

### Un autre pays, une autre culture

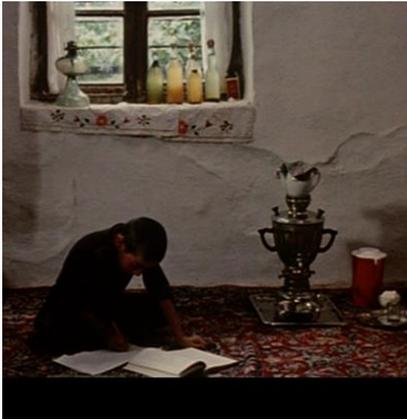
#### La salle de classe



#### L'architecture des habitations



La cuisine (le samovar pour l'eau chaude)



La cour , les travaux ménagers



Les villages



Les paysages



### Bande sonore

A l'instar de l'image, la bande sonore a l'air réaliste alors que Kiarostami rajoute très souvent des sons au montage, souvent d'animaux, afin de créer une ambiance particulière et souvent inquiétante.

La séquence avec le chat qui miaule, que l'on ne verra jamais, a sans doute été rajoutée au montage afin de traduire la détresse de Ahmad.

Très souvent Kiarostami va à l'épure et le son lui permet de créer une atmosphère sans trop en rajouter, soit dans la narration, soit dans l'image. L'utilisation des aboiements de chien, du vent qui souffle... sont là pour renforcer la tension dramatique de certaines scènes.



### **La musique**

Très peu présente, car assez à l'encontre de ce type de cinéma, elle accompagnera pourtant Ahmad dans ces échappées, plutôt gaie, elle leur donnera des airs de fête.

### **La loi et ses figures**

Le monde d'Ahmad est peuplé de figures de la Loi : l'instituteur, sa mère, sa grand-mère, son grand-père, l'homme qui rachète les portes anciennes. Tout irait bien pour l'enfant si cette Loi – que chacun semble avoir pour obsession de lui inculquer – était cohérente : il aurait quelque chance de pouvoir lui obéir. Mais pour son malheur cette Loi est contradictoire et incohérente. L'instituteur enseigne qu'il faut faire ses devoirs avant d'aider ses parents et sa mère exige le contraire ; l'instituteur prescrit un respect absolu des pages du cahier et Ahmad doit faire acte d'obéissance, sous le regard sévère de son grand-père, lorsque l'homme à l'âne lui emprunte le précieux cahier pour en déchirer une page. Quant à sa mère, figure majeure de l'autorité sur les enfants dans la famille de ce film (où le père est visuellement absent, même si on l'aperçoit, le soir, en train d'écouter la radio), elle ne cesse, dans la grande scène du retour de l'école, de lui donner des séquences d'ordres incohérents, comme si elle oubliait instantanément l'ordre précédent qu'elle vient de lui donner. À peine s'est-il mis au travail sur ses devoirs du soir qu'elle le bombarde de missions domestiques diverses, incompatibles avec la concentration qu'elle feint d'exiger de lui sur son travail scolaire.

Que faire d'une Loi qui ne cesse de se contredire, quand il devient impossible d'obéir à l'un de ses commandements sans désobéir à un autre ?

Ahmad est habité par le sentiment d'un devoir plus fort que celui de cette Loi mécanique et stupide : sauver son ami du châtement terrible et injuste promis par l'instituteur, son renvoi définitif de l'école. De cette injustice grave, Ahmad a conscience qu'il serait responsable puisque c'est lui qui a emporté par mégarde le cahier de tous les dangers. Cette dette morale, strictement personnelle, va prévaloir sur les Lois sociales. Elle va lui donner la force de transgresser les interdictions familiales, de franchir la ligne de défense en zigzag sur la colline, et de partir en territoire inconnu à la recherche de son ami Nématzadé.

### **Les personnages de l'histoire (sources : Transmettre le cinéma)**

**Le maître** : intransigeant et sévère

Introduit au départ comme un homme intransigeant et sévère, il n'est pas a priori un « méchant ». Symbole de l'éducation et de l'exigence, il reste néanmoins une des clefs dramatiques du film. Sa réaction, en effet, peut avoir des conséquences graves sur le destin de Mohamad. Il s'agit dès lors pour Ahmad d'empêcher cette réaction. Sans ce personnage, les craintes d'Ahmad pour Mohamad ne seraient pas fondées, et n'entraîneraient pas cette course-poursuite.

**Ahmad** : généreux

Même s'il n'apparaît qu'en second, il est le héros du film. Il n'a pas de rapport conflictuel avec son environnement jusqu'au moment où il se sent soudainement chargé d'un devoir moral, d'une « mission » pour sauver son ami. Généreux, le petit Ahmad est surtout un justicier : car il sait que c'est aussi à cause de lui que Mohamad risque le renvoi.

**Mohamad** : le grand absent

C'est le grand absent du film, « l'ami » du titre, et naturellement l'objet de la quête d'Ahmad. Pris en faute par le professeur dès le début du film, il apparaît d'emblée comme un personnage fragile et vulnérable.

### Les parents d'Ahmad : extérieurs au drame

Ils n'ont guère le temps de s'occuper de leur fils à cause du poids de leurs responsabilités matérielles. Ils ne sont pas jugés par Ahmad qui comprend leur situation. Extérieurs au drame dont Ahmad est le protagoniste, ils sont tout de même attentifs à leur fils (voir l'avant-dernière séquence où la mère dit à Ahmad de dîner).

### Le vieil homme : la sagesse et l'apprentissage

Il symbolise la sagesse et l'apprentissage. Même s'il ne permet pas à Ahmad de retrouver Mohamad, il lui enseigne les traditions et les valeurs d'un « ancien ». Ce personnage de patriarche apparaît sous d'autres formes dans le cinéma enfantin : Merlin l'enchanteur, Obi Wan Kenobi ou Richard Bohringer dans **Le Grand Chemin**. C'est un personnage universel.



### Le cahier (cahier de note Alain Bergala 2002)

Au centre de cette fiction, un simple cahier d'écolier, objet symboliquement de la plus haute importance : c'est par lui (et apparemment les élèves n'en ont qu'un) que passe l'accès à la culture à laquelle leurs parents n'ont peut-être pas eu droit, et il est le signe majeur d'une bonne intégration à l'école. Kiarostami le filme à plusieurs reprises comme un objet presque « sacré » et toute atteinte à son intégrité est vécue comme une transgression, voire une profanation, en tout cas un danger d'exclusion de la communauté



### Les portes et les fenêtres

Elles induisent la notion de la frontière, du seuil et donc de leur transgression.

Le chemin que Ahmad va parcourir (géographique et aussi métaphorique, initiatique) induit l'idée de sortir :

- Sortir des frontières géographiques : la maison (de laquelle il n'a pas le droit de sortir) , la cour, le village...
- Sortir des frontières morales- hiérarchiques, qui régissent son environnement : sa famille, l'école, et en sous texte le pays dans lequel il se trouve.



Les fenêtres très présente dans le film symbolisent la paroi entre l'intime et le monde l'extérieur.

Première scène du film, le maître ferme la fenêtre, dernière scène du film : le maître ouvre la fenêtre.

## Proposition de pistes pédagogiques

### A. Avant la projection

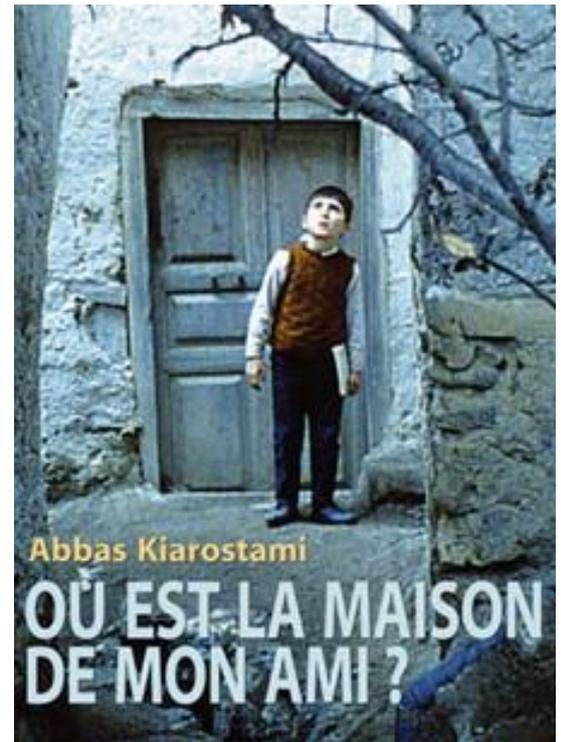
#### Préparer la projection du film et créer un horizon d'attente.

- Echanges à partir de l'affiche

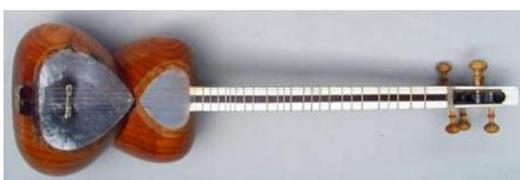
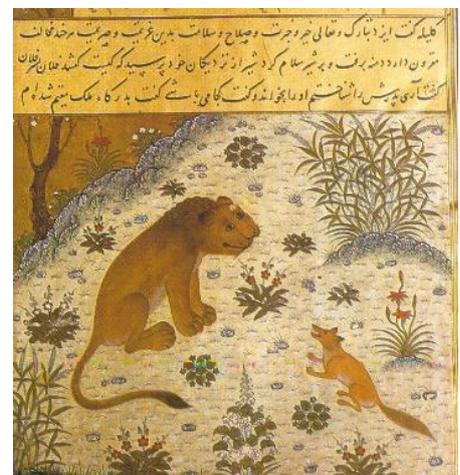
Observer l'affiche, repérer des éléments et émettre des hypothèses (que l'on note et qui seront validées ou non après la projection).

Quelques exemples de questions pour conduire l'observation :

- Quel type de film va-t-on voir ?
- De quoi va-t-il nous parler ?
- Qu'est-ce qui nous l'indique dans l'image ?
- Le titre peut-il nous aider ?
- Que peut-on dire du personnage ?
- Imaginez une histoire à partir de cette affiche.



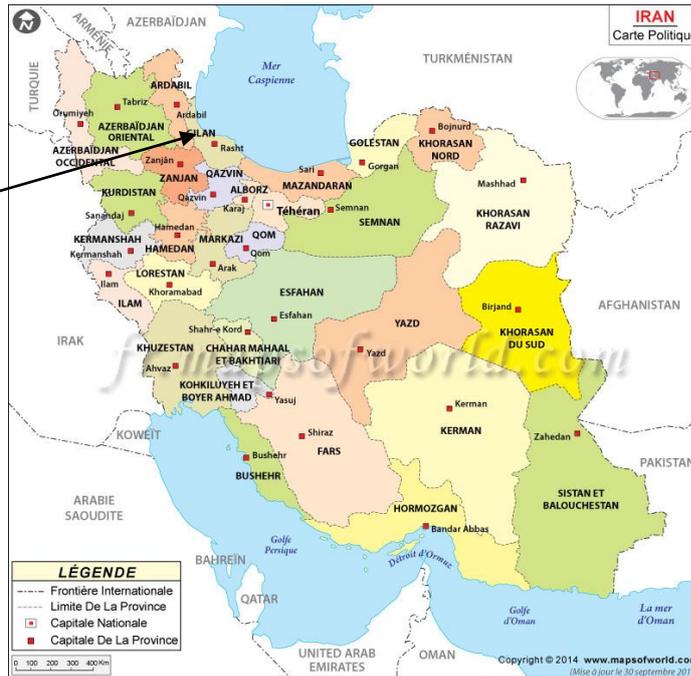
- Le titre : situer le film dans la thématique de l'année, « Le chemin de la maison »  
Portrait unique d'un garçon têtu, rusé et sensible, et la solidarité induite qui circule d'emblée clandestinement entre les enfants.  
Beauté des paysages, dont l'élégante géométrie labyrinthique le jour se transforme en conte fantastique la nuit, transpercé par les ombres des fenêtres et les vitraux multicolores (Benshi)
- Travailler à partir du générique de début, pour prélever des indices visuels et sonores et mettre en appétit avant la projection sans dévoiler l'histoire.
- Fournir des indices culturels
  - Ecoute de musique iranienne, persane
  - Découverte d'instruments de musique traditionnels
  - Poésie persane
  - Miniatures persanes
  - Calligraphie
  - Le mot ami en farsi → « dust »



Târ

- Situer le pays, l'époque

Région de Gilan



**B. Juste avant la projection**

Rassurer les enfants sur la version originale :

- Les images parlent d'elles même.
- On va suivre la parcours d'un enfant « Ahmad », à la fin nous parlerons de ses rencontres.

**C. Après la projection**

- Exprimer son ressenti
- Revenir sur les hypothèses émises, les valider ou non
- Échanger : sur l'histoire elle-même, sur les problématiques soulevées par le film.
- Revenir sur certaines scènes du film pour connaître leur point de vue, voir comment ils ont ressenti certaines situations.

**I. Comprendre l'histoire**

- Identifier les personnages
- Identifier les thèmes qui traversent le film :

→ *amitié/solidarité/responsabilité/transgression/obeissance/désobeissance/apprentissage /liberté*

- Comprendre le sens de la dramaturgie  
Où est la maison de mon ami ? marque la rencontre unique entre une forme réaliste, authentique et un travail de scénario et de construction précis, élaboré et passionnant. La difficulté posée par le film réside dans son équilibre savant entre réalisme documentaire et fiction. Recherchez ce qui relève de la fiction et ce qui relève du documentaire.

### - Les dispositifs narratifs

Montrer comment les événements qui ponctuent le trajet de Ahmad ne cessent de retarder sa rencontre avec Nématzadé tout en créant un autre récit, plus contemplatif (les rencontres avec les gens du village, les discussions avec le vieil homme).

- Tracer ou imaginer le parcours géographique de Ahmad
- Reconstituer (chronologiquement) les différentes épreuves que va devoir surmonter Ahmad pour atteindre son but.
- Les ordonner selon qu'elles paraissent plus ou moins difficiles à surmonter.



Établir la liste des lieux, dans l'ordre chronologique. Relier les lieux qui sont cités deux fois.

- . La classe
- . La maison d'Ahmad
- . Les rues de Koker
- . Le sentier sur la colline
- . Pochté
- . Le sentier
- . Les rues de Koker
- . Le sentier
- . Pochté
- . Ellipse : le retour à Koker dans la nuit
- . La maison d'Ahmad
- . La classe



Mettre ainsi en évidence la symétrie des lieux dans lesquels se déroule le parcours d'Ahmad. Cette symétrie est seulement atténuée par l'absence de la narration du dernier voyage retour à Koker dans la nuit (ellipse dans l'espace et dans le temps) Schématiser au tableau le parcours d'Ahmad (le « Z » du chemin, la forêt)

## II. Débats/discussions autour de :

- La responsabilité
- La loi et ses figures
- Qu'est-ce qu'un ami ? Que peut-on faire pour un ami ?

## III. L'Iran rural et sa culture

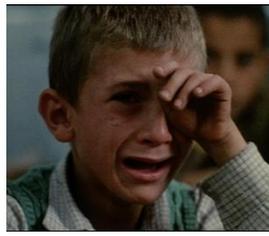
- Les générations vivent sous le même toit.
- Les enfants qui aident leurs parents après l'école
- L'école des garçons
- Les femmes leur rôle, leurs tâches

## IV. Analyse de séquences et grammaire du cinéma

**Echelle des plans** et effets obtenus : **le gros plan** pour traduire les émotions du personnage

Ex : les larmes de Nématzadé ou la volonté de Ahmad

**Le point de vue : point de vue subjectif** (le spectateur regarde ce que le personnage regarde)



→ du point de vue de Ahmad

Regard de compassion ; le spectateur adopte le point de vue de l'enfant



→ du point de vue de la mère

Regard vers son fils qui résume le regard des adultes sur les enfants : méfiance, suspicion, contrôle et surveillance

**La mise en scène** dans le décor : école recouverte d'un patchwork artisanal de draps pour adoucir la lumière.

**Le plan séquence** (prise en continu d'une scène qui aurait pu être tournée en plusieurs plans) permet de générer une tension et plonger le spectateur dans la sensation d'un temps réel.

**L'ellipse** ou comment accéder à l'implicite du film ?

Ahmad quitte le village de Potché la nuit, on le retrouve chez lui silencieux, visiblement très affecté. Son père est là, focalisé sur la radio qui ne capte rien. Le père ne dit rien, le grand-père non plus.

Que s'est-il passé pendant ce laps de temps que Kiarostami ne nous montre pas ?

Proposer aux élèves de reconstituer la partie manquante à l'écrit ou lors d'un débat.

**Fondu enchaîné** (*Surimpression d'une fermeture et d'une ouverture en fondu, ayant pour effet de faire disparaître une image pendant que la suivante apparaît.*)

Seul effet du film, ce fondu enchaîné va faire la transition avec la scène finale. Le spectateur ne sait pas encore si Ahmad et Nematzadé vont s'en sortir. Cet effet est sans doute pour Kiarostami une manière d'apporter l'inquiétude du vent dans cette dernière scène encore oppressante pour le spectateur qui ne connaît pas le dénouement heureux.



Un lien intéressant sur la grammaire de l'image : [http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/sites/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/cinema\\_ecole\\_primaire\\_2.pdf](http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden17-pedagogie/sites/dsden17-pedagogie/IMG/pdf/cinema_ecole_primaire_2.pdf)

## V. Pistes de production

- Imaginer le voyage d'un enfant qui doit apporter un élément essentiel pour sauver quelqu'un. Imaginer la nuit passée par Mohammad Nematzadé (propriétaire du cahier).

- Production d'écrits, séries d'images, roman-photo, film, saynètes, enregistrement sonore.

## VI. Mise en réseau de films ou extrait de film

- Contes de la Mère Poule de F. Torabi, M. Ahadi Sarkani, V. Frad-eMoghadam, Iran, 2000
- Persepolis , de Marjane SATRAPI , 2007 (*extraits choisis* :film pour adultes)

### Pour la hauteur du point de vue – celle de l'enfant, les rituels – les chaussures, le respect des anciens.

- Les films de Yasujiro Ozu (Gosses de Tokio-1932, Bonjour-1959)

### Ombres et lumières à travers les paysages urbains et ruraux :

- Le voleur de bicyclette de Vittorio DE SICA (1948)
- Les contrebandiers de Moonfleet de Fritz LANG (1955)
- Jeune et innocent d'Alfred HITCHCOCK (1937)
- La nuit du chasseur de Charles LAUGHTON (1955)
- Les visiteurs du soir de Marcel CARNE (1942)
- La bête humaine de RENOIR (1938)
- La belle et la bête de J. COCTEAU (1946)

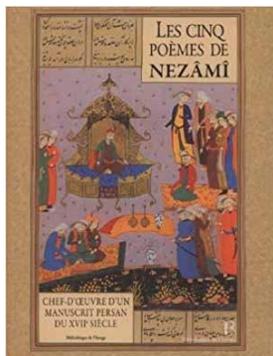
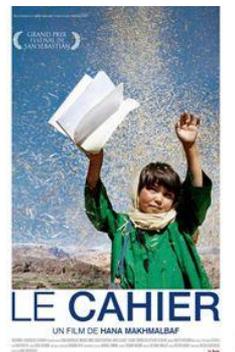
### Autour de la symbolique du cahier

- Le cahier de Hana Makhmalbaf (2008)

Bande annonce : [http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=18792557&cfilm=132090.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18792557&cfilm=132090.html)

## VII. Mise en réseau d'œuvres littéraires

- Les 5 poèmes de NEZÂMÎ : (Manuscrit persan du XVIIe siècle) - bibliothèque de l'image.
- Poème de SOHRAB SEPEHRI
- L'Afrique, petit Chaka , de Marie SELLIER, RMN.
- Ce qu'il y avait sur l'image... Philippe Lechermeier et Charlotte Gastaut Album Babélio

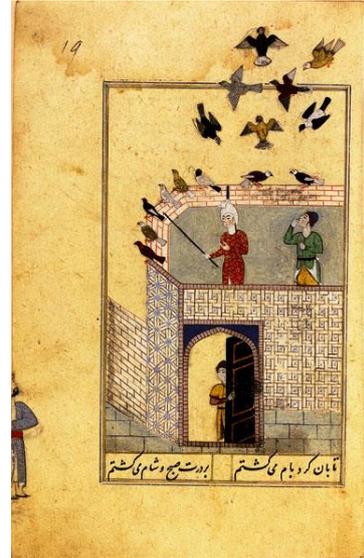


## VIII. Arts plastiques

- Les thèmes de la miniature persane sont pour la plupart liés à la mythologie persane et à la poésie.

L'art de la miniature persane connaît son apogée, pendant les périodes mongoles et timourides (XIIIe et XVIe siècles). Les dirigeants mongols de la Perse ont répandu le culte de la peinture chinoise et l'ont apporté avec eux, comme un certain nombre d'artisans chinois. Le papier arrive depuis la Chine en 751. L'influence chinoise est donc très forte sur cet art. Le terme « miniature » est impropre. Les œuvres qualifiées de miniatures sont parfois monumentales, comme les fresques du palais royal d'Ispahan, datant du XVIIe siècle. Ce terme de miniature proviendrait non pas de la taille des œuvres, mais d'une expression latine médiévale désignant des dessins tracés au **minium**, un crayon à mine de plomb rouge, avant d'être coloriés. En réalité, il vaudrait mieux parler d'« enluminure figurative en terre d'islam » qui représente un espace poétique caractérisé par une absence délibérée d'ombre et de perspective, pour réaliser l'union du principe abstrait de l'ornementation, propre à l'art islamique, avec la diffusion de la lumière, propre aux croyances de l'ancienne Perse.

- Lien sur les miniatures persanes de la BNF → <http://expositions.bnf.fr/splendeurs/index.htm>



### ➤ Calligraphie persane

Avec des calames (source *Corinne Lacaze cpd arts visuels 54*)

Sur un support de forme rectangle allongé (40cm X 10cm) demander aux élèves de se raconter en allant d'un bout à l'autre de la feuille avec cet outil que l'on aura au préalable testé sur une feuille de brouillon (pour ceux qui le souhaitent)

Une analyse collective des productions permet de dégager de nombreuses pistes : mouvement, ligne : type, épaisseur, couleur, occupation de l'espace, signes (écritures), rythme, espace.

NB : Avec des enfants de cycle 1... ou bien si on veut obtenir des calligraphies bien larges à l'image de celles d'**Hassan Massoudy**, on pourra introduire des lamelles de cartons qui ont le même avantage de souplesse (pleins et déliés) On peut utiliser plusieurs couleurs d'encres... (les productions seront plus variées, plus colorées), utiliser aussi d'autres techniques pour compléter la calligraphie (crayons de couleurs, pastel, ...)



Des références :

Dada n°53 art et écriture

Liens intéressants : <http://expositions.bnf.fr/parole/it/43/02.htm>

<https://www.imarabe.org/fr/blog/2017/03/hassan-massoudy-le-calligraphe-enchanteur>



- Réaliser, en groupe, **le carnet de voyage d’Ahmad** en exploitant des éléments plastiques du film : portraits de personnages, éléments architecturaux.
  
- **Ombres et lumières** : - ville imaginaire : réaliser des éléments d’architecture en papier blanc en s’intéressant au passage de lumière dans les ouvertures.
  
- **« En quête de portes »** → Les élèves partent en quête de portes, les regardent, les scrutent pour réfléchir à leurs fonctions et les caractériser. Ils élaborent un mur d’images de portes.
  - 1 - Faire émerger un problème, une question concrète : toutes les portes se ressemblent-elles ? Et servent-elles toutes à la même chose ? Réaliser un recueil des représentations premières.
  - 2 - Partir à la découverte des portes dans la rue, dans le quartier, dans le village ou dans la ville
- Observer les différentes portes de la rue ou du quartier en cherchant à identifier leurs points communs et leurs différences. Prendre des notes et réaliser des photographies pour conserver la mémoire de ce que l’on a vu.
- Identifier ce qui caractérise une porte : fonction, matériaux, taille, forme, encadrement. — S’habituer à distinguer une porte ancienne d’une porte contemporaine.
- Proposer des premiers apports lexicaux : noms spécifiques (poignée, gond, serrure, ornements, fronton, marche, parvis, matériaux utilisés, type de bâtiment dont font partie les portes observées...), verbes (ouvrir, verrouiller, décorer), adjectifs (horizontal, vertical, courbe, encadré, orné...). Dresser un premier bilan : les élèves concluent que les portes se ressemblent toutes et qu’en même temps, elles ne se ressemblent pas. Ils ont relevé des différences de tailles, de matériaux, de couleurs, d’ornements.

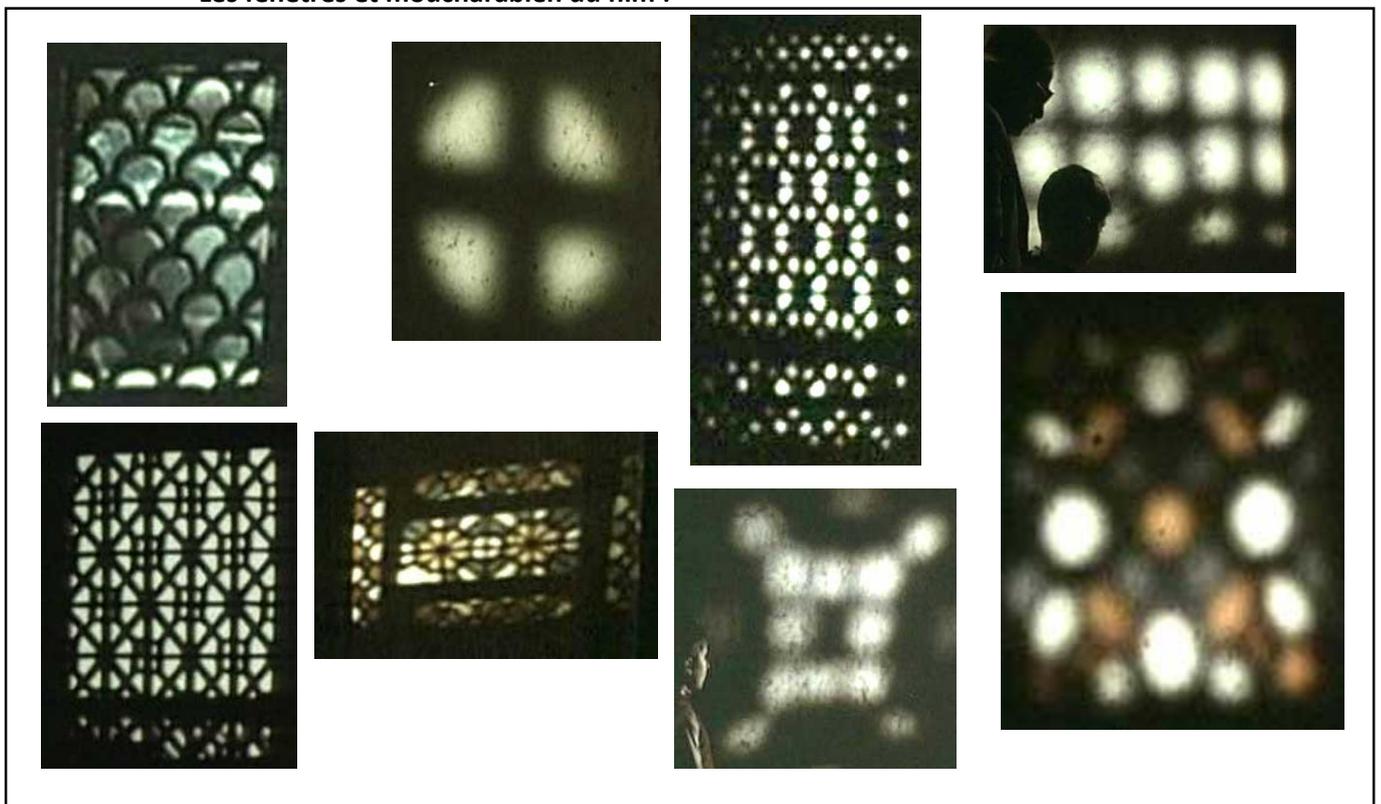
Ressources → *Connaitre le patrimoine de proximité vadémécum à l’intention des professeurs des écoles* :

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/63/6/2019\\_VMC\\_Patrimoine\\_1141636.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/63/6/2019_VMC_Patrimoine_1141636.pdf)

*Partir à la découverte des portes dans la rue... En suivant la rue de Grez et la rue Grande, à Moret-sur-Loing.  
© HRC*



### Les fenêtres et moucharabieh du film :



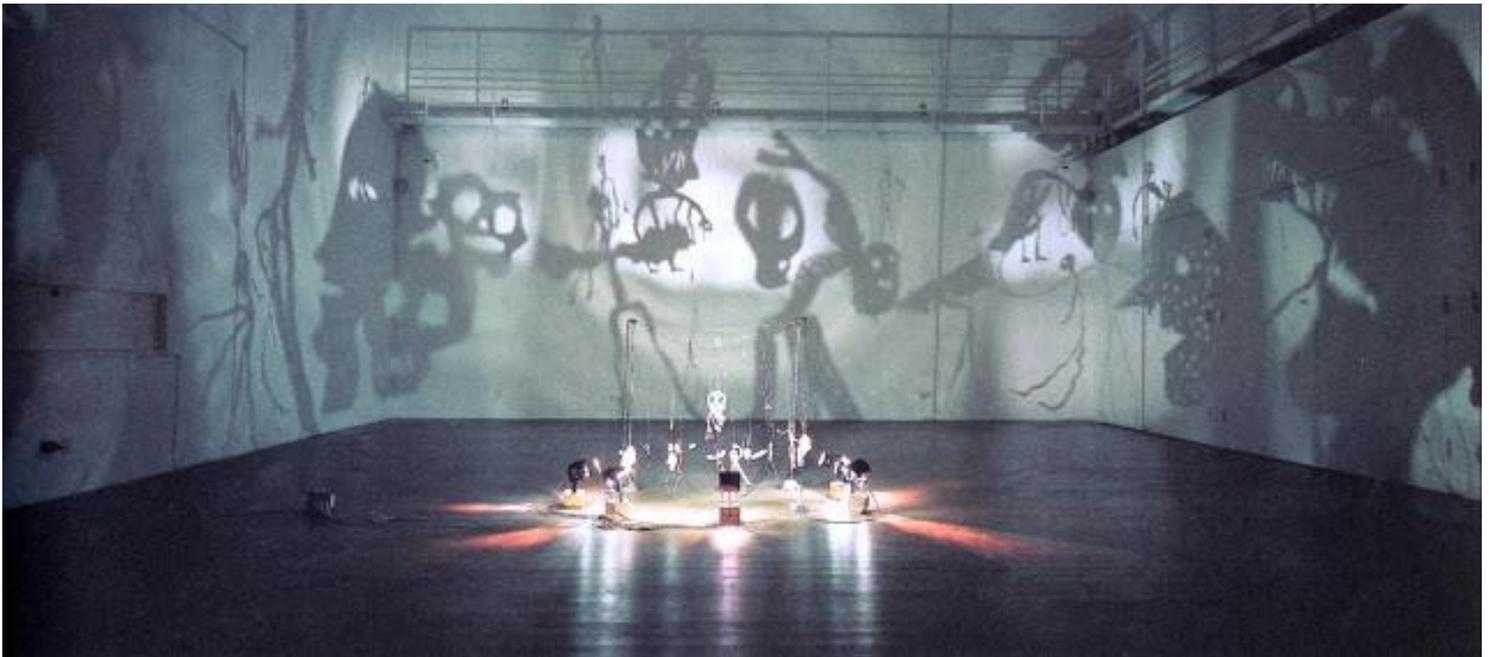
#### - Jeux d'ombre et de lumière

Les fenêtres la nuit Les fenêtres réalisées par le vieux menuisier sont de véritables dentelles de bois. Avec du papier canson léger, noir ou blanc plié en 4, 6 ou 8, découper des formes sur les bords.

Inventorier les formes de découpage possibles ; en triangle (le plus facile), en carré, rectangle, demi- rond ou tout autre découpage à base de courbe ou de droites. Déplier et constater les effets produits.

Prévoir de très bons ciseaux à bout pointu si possible.

- **Créer des ombres pour faire peur.** Garder la trace par prise de vues photographiques et/ou relevé des contours par dessin.
- **Mise en place d'un dispositif lumineux pour projeter les ombres** et réalisation de différentes prises de vues en modifiant un paramètre à chaque fois (emplacement de la source lumineuse, angle de vue, nature de la lumière, disposition des éléments)



*Christian Boltansky, danse macabre, 1984.*

#### Sources :

- Site Nanouk → <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/ou-est-la-maison-de-mon-ami%3F>
- Site Benshi → <https://benshi.fr/films/ou-est-la-maison-de-mon-ami/417>
- Site TRANSMETTRE LE CINEMA → <http://www.transmettrelecinema.com/film/ou-est-la-maison-de-mon-ami/#video>
- Cahier de notes d'Alain Bergala → <http://enfants-de-cinema.com/les-cahiers-de-notes/>
- Dossier pédagogique du Département du Calvados réalisé par Pierre Gallo – Conseiller pédagogique départemental en arts visuels- IA 14
- Dossier « Sur la route du livre du Moyen-Orient d'Istanbul à Kaboul. » CPD Arts visuels – DSDEN72
- Fiche pédagogique du Groupe Académique des CPD Arts visuels département 21
- Fiche pédagogique calligraphie : *Corinne Lacaze cpd arts visuels 54*